

In the chapter »Anecdotes relatives à Iu-thian»<sup>1</sup> we find the following passage, from the time of the Tsin Dynasty: »La rivière du Iu est hors de la ville royale; sa source sort des monts Kouen; elle coule à l'ouest, l'espace de 1300 li, et parvient aux frontières de ce pays, à l'endroit où est la montagne de la Tête du Boeuf.»

Quoting PÉTIS DE LA CROIX, he places the sources of Yurung-kash and Karakash in the Karangouï-tagh, »montagne ténébreuse», although they are situated south of Karangu-tagh proper, and he adds:<sup>2</sup>

»On sait que c'est le nom donné à cette chaîne qui vient de l'Himâlaya, et qui porte sur les cartes de Danville le nom de Belur, qui paraît avoir la même signification.»

When reading ABEL-RÉMUSAT'S Memoir on the relations between Christian princes and the far east,<sup>3</sup> one must agree with him that memory has conserved the names and travels of only a very small number of those who visited the east; and that in olden times the number of those who were able to travel was much greater than that of those who were able to describe these travels. And still, after having mentioned some of the great travellers, as MARCO POLO, he adds: »Le monde sembla s'ouvrir du côté de l'Orient; la géographie fit un pas immense; l'ardeur pour les découvertes devint la forme nouvelle que revêtit l'esprit aventureux des Européens.» We know, however, how all these travellers avoided the highest regions of Asia, which, until our days, have remained the last part of the Continent to be conquered.

Again, in another paper, 1825,<sup>4</sup> ABEL-RÉMUSAT makes the Kwen-lun synonymous with the Himalaya. And here the Ts'ung-ling Mountains are extended far to the north: »Un géographe chinois, parlant de la chaîne de montagnes qui s'étend au nord de Kaschgar, et qui est si célèbre à la Chine sous le nom de Monts Bleus (Thsounling), remarque etc....» The following passage<sup>5</sup> also points to the inaccessibility of the Kara-korum System: »Entre Kaschgar et le Kaschemire, dans un endroit que M. d'Anville a laissé presque entièrement vide sur sa carte, les géographes chinois ont toujours placé deux pays qu'ils désignent par les noms de grand et de petit Po-liu (Pourout). Ces pays, qui sont écartés de la route par laquelle on va ordinairement de Perse en Chine, acquièrent de l'importance quand les Tibétains commencèrent, au VIII<sup>e</sup> siècle, à former un empire puissant dans les régions centrales de l'Asie.» And from the same Chinese sources he describes Kashmir as »entouré par une chaîne de montagnes qui le défendent des attaques des peuples voisins....»

<sup>1</sup> *Ibidem* p. 112.

<sup>2</sup> *Ibidem* p. 151.

<sup>3</sup> *Mémoires sur les Relations Politiques des Princes Chrétiens . . . . avec les Empereurs Mongols.* Paris 1824, p. 154 et seq.

<sup>4</sup> *Mémoires sur plusieurs questions relatives à la Géographie de l'Asie Centrale,* par Abel-Rémusat. Paris 1825, p. 40 et seq.

<sup>5</sup> *Ibidem* p. 98.